

Chronique religieuse : 31 mars au 6 avril 2021

La vie est fragile

Par Mgr Albert LeGatt, archevêque de Saint-Boniface

Mon neveu vient de voir naître son premier-né. Par « WhatsApp », toute la famille a reçu en un rien de temps la photo de ce tout petit, tellement beau et tellement fragile!

Nous sommes, ou plutôt nous étions six enfants dans ma famille, quatre filles et deux garçons. Je réfléchissais au plaisir qu'aurait eu ma sœur Lorette à bercer cet enfant nouveau-né; elle était si douce envers nos neveux et nièces. Mais, hélas, dans la cinquantaine, elle a succombé au cancer après une lutte de bien des années. Au chevet du lit de mort, elle était si fragile.

La fragilité au début, la fragilité à la fin! À bien y penser, la totalité de notre existence est bel et bien marquée et remplie d'une fragilité ou d'une autre.

Notre monde essaie de bien des manières d'escamoter ou de nier cette fragilité en proposant le succès, le pouvoir, le « look », sinon même le contrôle et la violence. Mais pour la personne qui veut voir sa vie, et toutes vies, avec honnêteté et humilité, les fragilités de notre existence sautent aux yeux! Fragilités de santé physique, mentale et spirituelle. Fragilités de relations conjugales, familiales ou d'amitiés.

Fragilités de conditions sociales, politiques, économiques mues par des forces complexes hors de notre compréhension et ultimement hors de notre contrôle. Pensons à tous les réfugiés, victimes innocentes de guerres et de violences. Pensons à tous ceux et celles qui sont condamnés à la pauvreté par des forces qui les dépassent complètement.

Fragilités de notre environnement, du sol, de l'eau, de l'air, de la flore et de la faune, sur lesquelles nous nous dépendons complètement. Pensons aux extinctions si nombreuses de tant de formes de vie au cours des dernières années.

Toutes ces fragilités peuvent bien susciter d'un côté des émotions et des prises de position de toutes sortes – peur, désespoir, cynisme, indifférence, exploitation, et de l'autre côté - sollicitude, solidarité, générosité, don de soi jusqu'à la mort à soi pour l'autre, pour la vie de nous tous. Porter ensemble nos fragilités, protéger l'autre dans ses fragilités, faire triompher la vie de tous au-delà de ses fragilités, voilà l'appel qui doit résonner constamment en nos cœurs. Voilà l'appel qui surgit de la croix et de la résurrection.

En cette Semaine sainte, avec nos célébrations une fois de plus marquées, voire fragilisées par la pandémie, réfléchissons sur ce passage de saint Paul aux Philippiens : « *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu* »... « *s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* » (Ph 2, 5-9a).

Le Christ nous a aimés en partageant toutes nos fragilités; il nous a sauvés par l'amour vulnérable et triomphant.